

<https://www.francebleu.fr/infos/education/prix-bayeux-les-reporters-de-guerre-a-la-rencont...>

 Olivier Duc

 6 min read

Prix Bayeux : Les reporters de guerre à la rencontre des Lycéens de Normandie

Le 29e prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre débute ce lundi par la venue de Reporters de guerre dans les Lycées de la région. Il s'agit pour ces professionnels de répondre aux questions des élèves et de leur faire partager leur métier.



Le conflit en Ukraine sera largement abordé auprès des Lycéens de la région © Maxppp - Mykolaiv Region Prosecutor's Office HANDOUT

Cyrille Louis est reporter au Figaro depuis dix ans au service étranger. Il a couvert les premières semaines du conflit en Ukraine début mars et fin avril-début mai. Ce Lundi, il rencontrera les élèves du Lycée Raymond Queneau à Yvetot dans le cadre du Prix Bayeux où seront présentés cinq de ses articles.

"J'ai surtout envie si je peux de répondre à leurs questions. On fait un métier qui suscite pas mal de curiosité, charrie pas mal de préjugés et j'aimerais si je peux les aider à voir plus clair sur ce à quoi correspond le métier de journaliste, de reporter de guerre."

Et les questions ne devraient pas manquer autour de ce métier si particulier qui a amené le photoreporter François Thomas sur et à proximité de la ligne de front. Lui aussi partagera son expérience avec les élèves du Lycée Fresnel à Caen.

” C'est toujours intéressant de montrer la réalité des choses. Derrières les papiers et les images il y a des types sur le terrain

"Il y a beaucoup de question en général sur notre quotidien. C'est vrai qu'on ne le raconte pas toujours parce que ce n'est pas spécialement le but. On peut expliquer aussi comment on a vécu les choses, comment on a vécu la situation, qu'est ce que l'on a vu... Et cela fait toujours plaisir de voir des jeunes qui s'intéressent à ce qui se passe dans le monde. C'est toujours intéressant de montrer la réalité des choses. Derrières les papiers et les images il y a des types sur le terrain."

Ces reporters de guerre pourront aussi expliquer comment ils travaillent, les risques qu'ils encourent mais aussi la façon dont ils font face à la violence des scènes dont ils peuvent être témoins.

” Chacun gère à sa façon mais c'est sûr qu'on ne dort pas vraiment très bien les jours qui suivent

"J'ai vécu des moments assez dur reconnaît Cyrille Louis, notamment une visite avec des confrères à la morgue de Mykolaiv, une grande ville dans le Sud du pays où les Ukrainiens ont stoppé les Russes. La ville avait été intensément bombardée pendant plusieurs semaines. Cette morgue était complètement débordée par l'afflux de corps et c'était une vision assez dure. On a tous été hantés dans les jours et les semaines qui ont suivi. Chacun gère à sa façon mais c'est sûr qu'on ne dort pas vraiment très bien les jours qui suivent."